

à laquelle appartiennent les faits dont nous nous proposons de retracer l'histoire.

La Chine dont nous écrivons l'histoire aujourd'hui est ignorée dans son antiquité reculée aussi bien de ses habitants que de nous; son passé préhistorique inconnu de nos devanciers, soupçonné depuis peu d'années, devient maintenant une réalité comme celui de l'Égypte. Puis nous constatons l'existence de monuments, tels les menhirs, dont les Chinois eux-mêmes ne signalent pas l'existence ou méconnaissent la signification. La Chine nous apporte une fois de plus la preuve qu'il ne faut rien nier, sous le mauvais prétexte qu'on n'a rien trouvé; le présent doit vivre dans le doute quand il ne touche pas à la réalité, et faire crédit à l'avenir.

L'éloignement, les difficultés d'une longue route de terre ou les périls d'une navigation sur des mers soumises à l'action des moussons, souvent dévastées par les typhons, la faiblesse relative des voisins, l'énormité même de son territoire, avaient forcé la Chine à vivre sur elle-même, sans tirer du dehors les choses nécessaires à la vie; elle trouvait également en elle-même les ressources intellectuelles utiles au développement et à la conservation de son génie particulier, et somme toute, en dehors du bouddhisme, elle a peu emprunté, et encore sans continuité et à des époques très différentes, à des éléments étrangers au pays. Les nations qui avaient besoin de sa soie, de sa rhubarbe, de son musc, venaient les chercher; celles qui, au contraire, lui vendaient leur opium, les étoffes de laine et de coton les apportaient. Le Chinois n'avait pas besoin de quitter son pays pour y voir affluer les marchandises étrangères ou pour faire transporter ses produits au loin. Ce qui ne veut pas dire toutefois que, au cours de leur longue existence, les Chinois n'aient jamais éprouvé le besoin ou le désir de visiter les contrées lointaines, et l'on verra dans ces pages que, soit le zèle religieux pour les pèlerins bouddhistes, soit l'appât du lucre pour certains négociants, soit des intérêts politiques pour différentes missions comme celles de TCHANG K'IEN et de TCHENG HO, soit même une ambition guerrière dans